

chair et de l'esprit mondain, ils paraîtront méprisables. ”

Voulez-vous voir la philanthropie à l'œuvre ? lisez le *Daily Graphic*. Il paraît qu'en ce moment, il y a dans les Indes plus de trois millions d'affamés qui ne vivent qu'avec les maigres secours de l'Assistance Publique. Or on avait bien permis à ces pauvres Hindous, d'avoir faim, il y a trois ans : c'était même la mode, à cette époque, de se montrer généreux. C'était si triste de voir ces troupeaux humains, couchés sur les grand'routes, grattant de leurs doigts décharnés cette terre desséchée pour y trouver un reste de racine, et, quand cette dernière espérance se fut évanouie, on vit ces malheureux Hindous, réduits à l'état de squelette, ronger l'écorce des arbres et même manger cette terre qui refusait de les nourrir. La haute société s'émut et les faméliques reçurent un peu de riz, ce qui leur permettait de souffrir plus longtemps.

Au dire du *Daily Graphic*, il ne faut pas s'attendre à ce que l'Angleterre renouvelle ses générosités d'autrefois : mais aussi pourquoi s'obstiner à souffrir de la faim ; quel est le pays qui a des colonies pour les nourrir, n'est-ce pas le contraire qui se pratique. Pour l'honneur de l'Angleterre et par pitié pour les victimes de la faim, j'espère que ce journal a peu de lecteurs, et surtout qu'il trouvera peu de partisans d'un pareil égoïsme.

Combien est plus consolant le tableau offert par le XVII<sup>e</sup> siècle. La France était épuisée par des guerres continuelles, la noblesse elle-même connaissait la rude pauvreté, des provinces entières manquaient de vivres. Il y avait alors à Paris un pauvre prêtre, on l'appelait Monsieur Vincent, et c'est vers lui que les misérables tendent leurs mains, implorant sa charité, ce n'est pas vers le ministre tout-puissant, ce n'est pas vers le monarque. Pendant plusieurs années, Saint Vincent de Paul nourrit la Lorraine, la Champagne, la Picardie, sans se lasser. Il trouva des millions, à une époque où la misère était